

Benjamin Britten: A Midsummer night's dream Opéra de Nancy, du 20 au 29 juin 2008

Benjamin Britten

A Midsummer night's dream, 1960

[Nancy, Opéra](#)

Du 20 au 29 juin 2008

Valcuha/Martinoty

Opéra-ballet qui mêle la mythologie à l'esprit de la nuit, *A midsummer night's dream*

permet aussi à Britten de traiter la pure poésie fantastique de

Shakespeare. La partition qui suppose la participation d'un ballet,

d'une troupe de chanteurs-acteurs, et un orchestre relativement

important, représente sur le plan interprétatif, un réel défi.

En juin 2008, l'ouvrage, créé en 1960, occupe l'affiche de l'Opéra de Nancy après celle des Opéras de Lyon

puis de Nice (en avril 2008).

Sommeil et rêve

Approche du rêve,

laissant par la musique, à l'onirisme suggestif, tout son pouvoir

d'expression, Britten aborde le thème du sommeil ou du songe éveillé,

propice à un égarement bénéfique, bénéfique car il suscite une révélation et des prises de conscience. Composé à partir de 1958, *A midsummer night's dream*,

est conçu en fonction du poème de Shakespeare, avec son

compagnon le
ténor Peter Pears. Les deux hommes coupent, resserrent afin de
ne
conserver que l'essentiel du cadre propice aux apparitions et
métamorphoses. L'oeuvre a toujours fasciné Britten qui y
reconnaît la
sensibilité du Shakespeare jeune. L'intrigue qui mêle rustres,
fées et
amants offre une large palette de possibilités scéniques et
dramatiques. Le compositeur a élaboré un choix précis dans
l'instrumentation selon les groupes de personnages:
instruments
« magiques » pour les fées (célesta, harpes, clavecin,
percussions dont
vibraphone et glockenspiel), pour les amants: instruments à
cordes;
pour les rustres: bassons et trombones. Les fées, troupe
d'élite qui
assure la protection de la Reine Titania, sont parfois des
choeurs
militaires. D'emblée, Britten n'a pas souhaité inscrire son
oeuvre
comme un pastiche de la Renaissance: « *Je n'ai aucunement
tenté de
donner un ton élisabéthain à mon ouvrage. Il n'est pas plus
élisabéthain que le texte original de Shakespeare n'est
athénien* » .
Le compositeur souhaite surtout des chanteurs sachant jouer,
doués
d'une véritable présence scénique. Pour la création, c'est
Alfred
Deller qui incarne le rôle d'Obéron, quant à Puck, à la fois
innocent
et amoral, qui n'a que 15 ans, c'est une incarnation non
chantée de la
force inconsciente et agissante, propre à semer la
catastrophe: le rôle

dès l'origine est destiné au fils de Leonid Massin. A la première, le 11 juin 1960, les critiques font la fine bouche, mais le rôle d'Obéron, tenu par la haute-contre Deller éblouit par la justesse de sa tenue vocale: sa tessiture et son timbre spécifique restituent au rôle son essence fantastique et surnaturelle.